

**4- 204/EX : 204è SESSION DU CONSEIL EX2CUTIF DE L'UNESCO**

**4 - 17 avril 2018**

**INTERVENTION DU REPRESENTANT DU CAMEROUN DANS LE DEBAT GENERAL  
Ebénézer NJOH MOUELLE**

**Séance du / 10//04/18,**

Madame la Présidente de la Conférence Générale,

Monsieur Le Président du Conseil Exécutif,

Madame La Directrice Générale,

Bien que nous l'ayons fait en son temps et sur le moment, permettez au Représentant du Cameroun que je suis, de vous redire nos chaleureuses félicitations pour la brillante élection personnelle de chacun et chacune de vous dans les très hautes fonctions que vous assumez depuis la tenue de la 39è session de la Conférence Générale et la 202è session du Conseil Exécutif en ce qui concerne le président LEE Byong -hyun

Notre Déclaration de ce jour est inspirée par la lecture du document 204 EX/4 Partie I, Le Rapport Analytique sur l'Exécution du Programme adopté par la Conférence Générale, 2014-2017 (APIR). Il y a lieu de commencer par relever, pour le saluer, le fait que 75% des dépenses engagées au titre du Grand Programme I, aient été financées par des ressources extrabudgétaires dont la majorité provenaient des donateurs gouvernementaux. Ce qui témoigne de la relative bonne santé de l'esprit de solidarité, demeuré intact chez quelques-uns, parmi les plus nantis des membres de l'Organisation. (&11).

Dans le registre des satisfactions, il y en a beaucoup dont nous pourrions parler ; mais qu'il nous soit accordé de nous arrêter sur les performances du Département Afrique qui a assuré une belle et efficace coordination de la Mise en œuvre de la Stratégie opérationnelle de la Priorité Afrique. Nous nous réjouissons plus particulièrement de son activité de publication de trois ouvrages aux titres accrocheurs. ( Par. 38 et 39).

Notre intérêt s'est attardé sur trois autres points traités au niveau du Grand Programme II, Les Sciences Exactes, notamment le paragraphe 16. Il s'agit en premier lieu, de deux défis sur les trois, qui sont présentés comme devant être relevés dans un avenir proche. Le premier défi est présenté comme étant *la nécessité d'investir considérablement pour des contacts avec la jeunesse, pas*

*seulement en tant que cible, mais en tant que partenaire essentiel pour atteindre les résultats escomptés. Serait-il possible de recevoir un peu plus d'éclaircissements sur ce point ? S'agit-il d'investissements de nature autre que financière et pour quel objectif plus précisément visé ? L'un des trois autres défis énoncés dans ce paragraphe se rapporte à la nécessité de définir des indicateurs qualitatifs et quantitatifs relatifs aux résultats des programmes du secteur science. . Pourquoi est-ce un défi ? Est-il possible, ici aussi, de nous donner une petite idée sur la nature des difficultés que rencontrerait cette opération ?*

En dernier lieu, nous allons revenir sur un de nos thèmes dada depuis quelque temps ! Nous continuons de regretter que la Commission Mondiale d'Éthique des Connaissances scientifiques et Technologiques (COMEST) ne se soit pas encore suffisamment intéressée à la question des menaces réelles qui pèsent sur l'avenir de l'homme, et pas seulement des générations futures ( objet d'une Déclaration Universelle déjà adoptée par notre Organisation en 1997). Des menaces liées aux perspectives prenant déjà racine dans la vie quotidienne et dessinées par les avancées palpables des résultats de la recherche en matière d'Intelligence Artificielle, des biotechnologies, des nanotechnologies et des Sciences du fonctionnement du cerveau humain. Le mouvement scientifico-culturel baptisé du nom du transhumanisme récupère ces avancées scientifiques financées massivement par des géants, du web, avec des visées très visiblement mercantiles.

Il est vivement souhaitable, que la COMEST qui a travaillé pendant plus de dix ans sur le changement climatique et qui a récemment fait adopter par la Conférence générale *la toute première Déclaration de principes éthiques en rapport avec le changement climatique*, inscrive dans son ordre du jour l'éthique du transhumanisme à travers les avancées de la robotique et les perspectives d'une résurgence des pratiques d'eugénisme comme conséquences de la convergence des résultats des recherches dans les quatre domaines que nous venons de rappeler.

De nombreuses rencontres et journées de réflexion s'organisent de plus en plus régulièrement ici même en France sur ces questions. Nous plaidons en faveur de l'invitation d'un conférencier tel que le chirurgien Laurent Alexandre qui se trouve être le premier vulgarisateur ici en France des idées et des évolutions de ce mouvement. Laurent Alexandre est l'auteur entre autres de « La mort de la mort » et, plus récemment, de « La guerre des intelligences ». Il s'agit d'une pratique bien connue ici à l'Unesco, je veux parler de l'invitation des

conférenciers venant s'adresser au Conseil Exécutif et présenter des sujets de grand intérêt pour l'organisation et pour la condition de l'homme.

Je vous remercie de votre attention !